Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 14-16

Rubrik: Le journal OSSO

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Journal OSSO

L'an 1931 entre dans le passé ! Voici 1932, avec ses désirs, ses espoirs, ses promesses ; mais, avant de saluer une nouvelle année, il est bon parfois de jeter un regard en arrière et de revenir sur les événements qui marquèrent celle qui s'en va. Aimables lecteurs de « L'Effort Cinégraphique Suisse », la Société des Films OSSO va, la main sur la conscience et pour vous, jeter ce rétrospectif regard sur le travail qu'elle a accompli et sur les espoirs légitimes que le résultat obtenu lui permettent pour l'avenir.

Le 1er septembre 1930 paraissait le premier Livre d'Or de notre Société OSSO, créée par M. Adolphe OSSO, son président-délégué. Il annonçait un programme qui fut accueilli avec sympathie, mais aussi, nous pouvons bien le dire maintenant, avec quelque peu de scepticisme ! Douze grands films étaient promis, films aux titres laborieusement choisis, aux scénarios minutieusement étudiés, bref, la liste la plus variée et la plus sensationnelle qui pouvait être offerte aux exploitants avec une seule chose en vue : leurs recettes. Et... l'ORGANISATION DE L'ENTHOUSIASME ET DU SUCCÈS se mit à l'œuvre !

Or, un an ne s'était pas écoulé que ce programme était terminé et que partout, et avec un succès incomparable, sortaient des films tels que **Arthur, Le Mystère de la Chambre Jaune, Un Soir, au Front..., Méphisto,** etc., puis, « last but not least », ceux qui furent de véritables triomphes, **Un Soir de Rafle, Le Parfum de la Dame en noir.**

Entre temps, dans toutes les parties du monde se créaient les Agences OSSO. Londres, New-York, Buenos-Ayres, Bruxelles, Berlin, Rome, Alger, Vienne, Budapest, Sofia, Athènes, Constantinople, Tokio, Saïgon, et combien d'autres, répandirent la nouvelle marque française sur les marchés du film. Notre agence de Genève, établie dès janvier 1931, fut l'une des premières à se mettre en chantier et son actif directeur, M. Armand Palivoda, eut bientôt la joie de voir ses efforts couronnés de succès, car tous les exploitants bien avisés s'étaient empressés de s'assurer une production aussitôt appréciée que connue. Et voici comment fut réalisé ce qui paraissait à beaucoup irréalisable, et la magnifique récompense que fut pour la Société des Films OSSO cette confiance que lui accordèrent, dès la première heure, Messieurs les directeurs de cinémas.

Maintenant, le deuxième Livre d'Or a paru avec notre programme de seize films ! Ce programme a été étudié avec le même soin que le premier, avec le même souci de la diversité des sujets et de l'alternance du comique et du tragique, de la musique et du rire, du charme et de l'émotion. Sa réalisation est déjà commencée, puisque plusieurs de ses films connaissent déjà la grande vogue, et là nous laissons parler le critique qui vous dira en quelques lignes ce que sont ces premiers films de la liste idéale 1931-1932 :

Le Chanteur Inconnu.— De la «Tribune de Genève» : « Un beau film, c'est le mot. Sentimental, évidemment, mais (on pardonnera ce «mais» à un critique pour lequel cette épithète risque toujours d'être péjorative) sans bassesse. Le film débute admirablement et finit de même. Et le reste est excellent. Dans le rôle du Chanteur Inconnu, M. Lucien Muratore fait, croyons-nous bien, ses débuts à l'écran. Très vraisemblablement, l'occasion d'y employer ce grand artiste, aujourd'hui retiré de la scène où, à l'Opéra et à l'Opéra Comique, il connut de retentissants triomphes, a-t-elle inspiré en partie le scénario du film. Il s'y est révélé parfait, non seulement par son chant admirable, mais aussi par la noblesse de son jeu, l'expressive mélancolie de son visage et de son accent et la visible modestie de l'homme. Quant à Jim Gérald, dans le rôle d'Ernest Mezingue, le camelot ambulant, nous devons dire que rarement il a trouvé meilleur emploi de ses extraordinaires dons naturels. Ce Jim Gérald est un grand artiste. »

Le Costaud des P. T. T. — De « La Cinématographie française » : « Sur un scénario compliqué, à la manière des anciens vaudevilles, MM. Bertin et Maté ont tourné un film souvent divertissant, rempli de scènes originales. Beaux décors — excellente photographie — musique entraînante, nom et personnalité clownesque de Boucot, qui a souvent des expressions burlesques du meilleur effet. »

Le Chant du Marin. — De « La Cinématographie française » : « Une éclatante réussite, et par sa perfection artistique, sa gaîté, son charme spontané, et par sa valeur purement commerciale. On peut rapprocher ce film de l'amusante et vivante comédie « A Girl in Every Port ». Voici certainement le meilleur film produit par OSSO, et c'est un ouvrage de grande classe.

» Ce film est surprenant par son mouvement, par la gaîté de ses tableaux, la vie, l'entrain que tous dépensent et communiquent. Remarquables prises de vues de bateau, de marins riant, chantant, scènes excellentes de ton et de lumière. Très belles photographies. Planer est un as. Et le montage ainsi que l'enregistrement très net font donner à ce film la mention « parfait ». Les dialogues sont gais et naturels. Prejean et Jim Gérald sont deux marins rigolos, braillards, joyeux et d'un naturel merveilleux. »

Nos prochains films :

Les Réprouvés, avec Albert Prejean et Annabella, d'après le célèbre roman d'André Armandy, réalisation de Carmine Gallone. Une production d'une audace inégalée, le film le plus formidable que vous aurez vu.

Le Sergent X..., un grand film dramatique, une production spectaculaire et émouvante, dans laquelle Ivan Mosjoukine et Suzy Vernon déploient leurs qualités et leur talent.

Chanson Tzigane. — Nostalgie de l'errance bohémienne sur les routes poudreuses ! La tzigane, le soir, à l'heure rouge, chante sa chanson d'amour dans le cercle des Gitans accroupis. Et c'est la fameuse étoile Jane Marnac qui prêtera son charme et son talent de comédienne et de cantatrice à la chanteuse tzigane, dans ce film musical émaillé d'airs sensationnels et prenants.

Le Brasseur d'Affaires — une charmante comédie d'actualité — une réalisation ultra-moderne... un cocktail de sex appeal et de rire. Albert Prejean et Annabella sont les protagonistes de cette production, à la fois délicieuse et comique.

Le Don Juan du Métro, vaudeville musical de folle gaîté, avec l'inénarrable Boucot.

Le Rabatteur, une spirituelle comédie d'Henri Falk, qui nous montre le luxe et la joie de Paris, l'indépendance de la femme moderne, interprétée par Annabella.

La Princesse, la Nuit et l'Amour, une grande opérette d'Alexandre Volkoff, dont l'interprétation est encore un secret.

Elle et le Diable. — Sous le souffle glacé des hautes cimes neigeuses, un grand amour est né. Un amour si pur, si élevé qu'il ne craint ni la violence de la tourmente déchaînée, ni l'effort sournois des intrigues humaines. Mais qui est le diable ? Est-ce ce skieur intrépide dont la course vertigineuse trace un imperceptible sillon sur la poussière éblouissante ? Est-ce cette aventureuse emperlée au regard étrange qui valse éperdument dans un palace de Chamonix ? Qui est le diable ?

Puis, voici la série des « Roland Toutain », l'artiste acrobate si rapidement devenu populaire et qui, avec Léon Belières, nous donnera **Le Secret de Rouletabille** et **Rouletabille Aviateur,** deux films pleins de mystère, d'angoisse et d'audace. L'homme qui flirte avec la Mort ! Ainsi appelle-t-on Roland Toutain, le plus grand jeune premier sportif de notre époque ! Il nous donnera également **Faut-il se Marier ?** une comédie trépidante et gaie, et **La Femme de mes Rêves,** dont on dit grand bien, car ce film va sortir incessamment.

Nous aurons encore **Une Histoire d'Amour,** toute la souffrance et la joie, la volupté et la passion que dispense l'amour. Eve d'aujourd'hui, Jane Marnac prête sa séduction et son grand talent dramatique à cette histoire d'amour à laquelle vont rêver toutes les femmes... tous les hommes aussi !

N'oublions pas de vous mentionner également **La Belle Vie,** interprétée par Suzy Vernon — une comédie gaie de Serge Veber — un sujet d'une hardiesse toute nouvelle, où nous trouverons, parmi l'ambiance folle de luxe et de joie, de magnifiques éclaircies de tendresse et de sentiment.

Donc, sans forfanterie, sans vain orgueil, La Société des Films OSSO peut revenir aujourd'hui devant MM. les directeurs des cinémas et leur dire: Votre confiance a été notre stimulant — notre récompense, c'est de pouvoir vous demander de nous la renouveler, sachant que nous en avons été dignes. En 1930-1931, nous vous avons promis et nous avons tenu.

En 1931-1932, nous vous promettons et nous tiendrons.